

## Un Palma di Vecchio à Peghera, fraction de Taleggio

Nous jetterons un coup d'œil sur ce village qui ne présentera en apparence que deux intérêts majeurs aux yeux du touriste un peu pressé :

1/ C'est ici que s'affinent les Taleggio, Arnoldi de préférence, connu loin à la ronde comme fromages typiques de la région. On dénonce l'astuce. Les fromages arrivent blancs de France par camion et sont simplement affinés dans les caves des entreprises fromagères du coin qui, sauf erreur, sont deux. Nous n'avons pas eu l'occasion de visiter leurs caves.

2/ C'est là, dans l'église paroissiale de S. Giacomo Maggiore que se trouve une œuvre remarquable du magnifique peintre bergamasque, Jacopo Negretti dit Palma il Vecchio. Ce « polittico », panneau comprenant sept peintures différentes, est désigné de telle manière dans l'ouvrage désigné plus bas, à la p. 9 :

*Polittico di San Giacomo Maggiore con ai lati San Sebastiano et San Rocco, nell'ordine inferiore. Cristo Deposto ed i Santi Ambrogio et Antonio Abate nell'ordine superiore. In alto il Padre Eterno.*

Mais promenons-nous tout d'abord par le village que l'on découvre de telle manière :



Partie de Peghera.



Un chemin proche de l'église conduit vers les vieux quartiers du hameau.





Une porte au bleu bergamasque le plus appuyé !



Des gens qui ne manquent pas d'humour...



L'ancien lavoir public, désormais abandonné aux jeux des enfants.



Ancienne maison qui a perdu ses balcons de bois extérieur. Pas étonnant que l'on ne retrouve que peu de ceux-ci, tous ou presque ont été abandonnés au profit d'escaliers intérieurs.





Le vieux quartier débouche directement sur la campagne adjacente.



Où fut installé un télésiège depuis longtemps abandonné. Manque de neige et peu de fréquentation en ont scellé le sort. Ne subsiste plus que le bar sis à proximité.



Des chemins mènent vers des collines depuis longtemps recolonisées entièrement par la forêt.



Retour à l'église qui ne présente rien de particulier...





... si ce n'est qu'au fond du chœur trône un Palma di Vecchio d'une bienfaisance extraordinaire, malheureusement en partie caché par l'ornementation kitch et prétentieuse de l'autel, une pâtisserie innommable aurait dit notre ami Michel Chaperon !





Il faut se rendre derrière l'autel pour découvrir enfin cette œuvre magistrale. Palma di Vecchio avait dans sa palette des verts et des rouges d'une intensité remarquable. Ce polyptyque est si impressionnant dans sa luminosité des couleurs et dans sa beauté intrinsèque, que l'on peut s'étonner qu'une paroisse somme toute modeste comme celle de Peghera puisse, non seulement posséder un tel trésor, mais aussi le laisser ainsi à la vue de tout un chacun. Il est vrai qu'ici le curé du jour veille – ce dimanche-là, sur le coup de cinq heures, pas plus sympathique qu'il ne le faut au demeurant – et que soustraire ce grand panneau de son emplacement ne doit pas être tâche aisée. Combien en offriraient les grands musées de la planète, cela dit en passant, car les Palma il Vecchio ne sont pas en nombre illimité.



L'œuvre reproduite dans l'ouvrage. La valle Brembana, guida turistica, Ferrari Editrice, sans date (vers 2005). On remarquera que les couleurs sont plus intenses sur l'original (photo de notre fait) que sur cette reproduction où elles s'éteignent quelque peu.

